

En 2006, 78,7 % des jeunes d'environ 17 ans sont des lecteurs habiles et 9,6 % des lecteurs médiocres.

11,7 % des jeunes rencontrent en revanche des difficultés de compréhension.

Pour une partie d'entre eux – 4,8 % de l'ensemble – ces difficultés sont très importantes.

En 2006, près de 800 000 jeunes hommes et femmes de 17 ans ou plus, de nationalité française, ont participé à la journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) et ont passé des épreuves d'évaluation de la compréhension de l'écrit.

Trois dimensions spécifiques sont évaluées : l'automatisme de la lecture ; les connaissances lexicales ; des traitements complexes de supports écrits. Pour chacune, un seuil de maîtrise a été fixé : en deçà d'un certain niveau, on peut considérer que les jeunes éprouvent des difficultés sur la compétence visée (-), au-delà, la compétence est jugée maîtrisée (+). À partir de la combinaison des résultats, huit profils de lecteurs ont été déterminés (*tableau 01*).

Les jeunes les plus en difficulté (profils 1 et 2), qui représentent 4,8 % de l'ensemble, voient leurs faiblesses s'expliquer par un déficit important de vocabulaire. De surcroît, les jeunes du profil 1 (2,6 %) n'ont pas installé les mécanismes de base de traitement du langage écrit. Parmi eux, certains sont sans doute non lecteurs. En revanche, les jeunes des profils 3 et 4 (6,9 %) ont un niveau de lexique correct mais ils ne parviennent pas à traiter les écrits complexes.

L'épreuve permet également d'identifier différents profils de lecteurs, efficaces ou seulement médiocres : 9,6 % des jeunes (profils 5a et 5b) parviennent à compenser leurs difficultés pour accéder à un certain niveau de compréhension. Le profil 5c désigne une population de lecteurs (14,4 % des jeunes) qui, malgré des déficits importants des processus

automatisés impliqués dans l'identification des mots, réussit les traitements complexes de l'écrit, en s'appuyant sur une compétence lexicale avérée. Enfin, le profil 5d décrit les jeunes ayant tout réussi, soit 64,3 % de la population totale. Selon les critères de l'épreuve, ces jeunes possèdent tous les atouts pour faire évoluer positivement leur compétence en lecture et affronter la diversité des écrits.

Compétences en lecture et niveau d'études atteint par les jeunes sont étroitement liés : le profil 1 regroupe de nombreux jeunes ayant fait des études courtes voire très courtes alors que le profil 5d est majoritairement composé de lycéens issus de la filière générale (*graphique 02*).

Les garçons sont plus souvent en difficulté que les filles (*tableau 01*). Ils réussissent moins bien les épreuves de compréhension, et sont majoritaires dans chacun des profils 1, 2, 3 et 4. Ils sont aussi caractérisés par un déficit des mécanismes de base de traitement du langage, qui explique leur présence plus importante dans les profils 1, 3, 5a et 5c (*graphique 03*). De 2004 à 2006, la proportion de filles en difficulté de lecture reste inférieure d'environ 6 points à celle des garçons (*tableau 04**).

* Ce tableau montre de 2004 à 2006 une légère progression de la proportion de jeunes en difficulté (de 11,0 à 11,7 %), qu'il convient de relativiser compte tenu des facteurs susceptibles d'affecter sa mesure. Par exemple, les corrections des tests ne sont pas exemptes d'erreurs, ayant tendance à surestimer le niveau réel de performance des jeunes. L'effort d'amélioration de la qualité des corrections peut dès lors expliquer – au moins en partie – la proportion légèrement accrue de jeunes en difficulté.

Les épreuves de la JAPD ont pour objectif de repérer, chez les faibles lecteurs, trois ensembles majeurs de difficultés d'inégales natures :

- une mauvaise automatisme des mécanismes responsables de l'identification des mots : plutôt que de pouvoir consacrer leur attention à la construction du sens, des lecteurs laborieux doivent la consacrer à la reconnaissance de mots, ce qui devrait se faire sans y réfléchir ;
- une compétence langagière insuffisante : il s'agit essentiellement de la pauvreté des connaissances lexicales ;
- une pratique défaillante des traitements complexes requis par la compréhension d'un document : nombre de jeunes seront peu efficaces dans le traitement de l'écrit, soit par défaut d'expertise, soit par difficultés de maintien de l'attention... , bien que, ni leur capacité à identifier des mots, ni leur compétence langagière ne soient prises en défaut.

Quatre niveaux de scolarité ont été définis en fonction des formations que les jeunes déclarent suivre ou avoir suivi : un niveau 1 correspondant à des études n'ayant pas dépassé le collège ; un niveau 2 correspondant à des études professionnelles courtes (niveau CAP ou BEP) ; un niveau 3 correspondant à des études professionnelles et techniques supérieures au BEP et allant jusqu'au baccalauréat professionnel ou au brevet de technicien ; un niveau 4 correspondant aux études générales à partir du lycée.

Source : JAPD – Traitements DEPP
Champ : Jeunes Françaises et Français ayant participé à la JAPD en 2006 en France métropolitaine

01 Les profils de lecteurs des jeunes de l'échantillon JAPD 2006

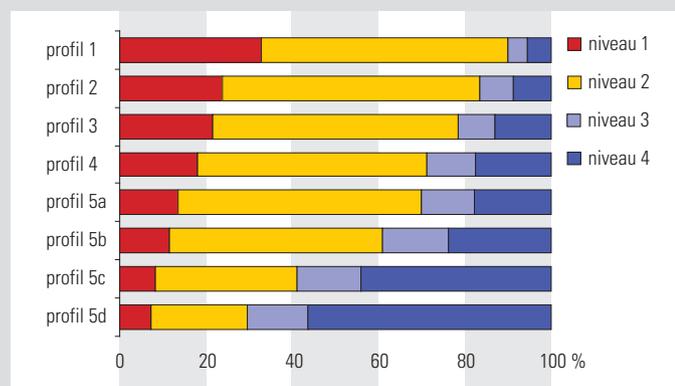
en %

Profil	Traitements Complexes	Automatisme de la lecture	Connaissances lexicales	Garçons	Filles	Ensemble
5d Lecteurs efficaces	+	+	+	59,4	69,3	64,3
5c	+	-	+	16,6	12,2	14,4
5b Lecteurs médiocres	+	+	-	6,2	7,7	7
5a	+	-	-	3	2,3	2,6
4 Très faibles capacités de lecture	-	+	+	4,6	3	3,8
3	-	-	+	4,3	1,9	3,1
2 Difficultés sévères	-	+	-	2,5	1,9	2,2
1	-	-	-	3,4	1,7	2,6

Lecture : La combinaison des 3 dimensions de l'évaluation permet de définir 8 profils. Les profils numérotés de 1 à 4 concernent les jeunes n'ayant pas la capacité de réaliser des traitements complexes (très faible compréhension en lecture suivie, très faible capacité à rechercher des informations). Ils sont en deçà du seuil de lecture fonctionnelle. Les profils codés 5a, 5b, 5c, 5d sont au-delà de ce seuil, mais avec des compétences plus ou moins solides, ce qui peut nécessiter des efforts de compensation relativement importants.

Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-MESR-DEPP

02 Répartition de chaque profil de lecteurs selon leur niveau de scolarité (2006)



Lecture : Parmi les jeunes du profil 1, 33 % n'ont pas dépassé le collège (niveau de scolarité 1) et 57 % suivent ou ont suivi des études professionnelles courtes, de niveau CAP ou BEP (niveau de scolarité 2).

Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-MESR-DEPP

04 Répartition des garçons et filles selon leur profil de compétences

Évolution de 2004 à 2006

	2004	2005	2006
Ensemble			
Lecteurs efficaces	79,5	79,6	78,7
Lecteurs médiocres	9,5	9,5	9,6
En difficulté de lecture	11,0	10,9	11,7
<i>dont en grave difficulté</i>	4,4	4,3	4,8
Garçons			
Lecteurs efficaces	76,7	76,9	76,0
Lecteurs médiocres	9,2	9,3	9,2
En difficulté de lecture	14,2	13,8	14,8
<i>dont en grave difficulté</i>	5,7	5,4	5,9
Filles			
Lecteurs efficaces	82,5	82,5	81,5
Lecteurs médiocres	9,7	9,8	10,0
En difficulté de lecture	7,8	7,7	8,5
<i>dont en grave difficulté</i>	3,2	3,2	3,6

Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-MESR-DEPP

03 Répartition par sexe de chaque profil de lecteurs (2006)



Source : ministère de la Défense – DSN, MEN-MESR-DEPP